

*A l'école du genre.
Du bac scolaire au plafond universitaire*

Caroline Dayer

Résumé

Du bac à sable au baccalauréat, des parois de verre au plafond de fer, cette contribution interroge les processus de socialisation scolaires d'une part et professionnels d'autre part, au prisme du genre. Pour ce faire, elle se fonde sur deux recherches - ancrées dans l'interactionnisme historico-social et une démarche compréhensive - et s'appuie sur l'analyse d'entretiens semi-directifs.

D'une part, il s'agit de se centrer sur la construction identitaire d'élèves (Dayer, 2010) en problématisant la triade sexe-genre-sexualité. Cette constellation conceptuelle est appréhendée à travers une approche interdisciplinaire. L'accent est porté sur la façon dont se décline l'hétérosexisme en contexte scolaire (Dayer, 2013) - autant à un niveau intrapersonnel, interpersonnel que sociétal - et découle sur une problématisation envisageant l'école en tant que fabrique du genre mais aussi en tant que vecteur d'actorialisation.

D'autre part, la socialisation professionnelle est abordée à travers l'exemple du contexte universitaire (Dayer, 2009). Sont ainsi développés la construction sociale genrée des savoirs ainsi que les mécanismes androcentrés de la recherche, notamment à travers les apports des épistémologies féministes. L'articulation entre ségrégation verticale et horizontale aboutit à un questionnement sur l'université en tant qu'usine du genre (Dayer, sous presse).

L'objectif de cette contribution vise à mettre en perspective ces deux terrains d'investigation en relevant leurs enjeux de connaissance et de formation, autant sociétaux que politiques. Dans ce sens, non seulement les apports théoriques et analytiques des études genre sont mis en évidence mais également leur potentiel d'action.

Notice biographique

Caroline Dayer est enseignante et chercheuse à l'Université de Genève, en épistémologie et méthodologie de la recherche. Ses travaux portent sur la construction sociale de la connaissance et la circulation des savoirs, sur la formation expérientielle et les processus de socialisation, sur les tensions identitaires et la construction de la différence, sur la stigmatisation et les discriminations (sexisme, homophobie, racisme).